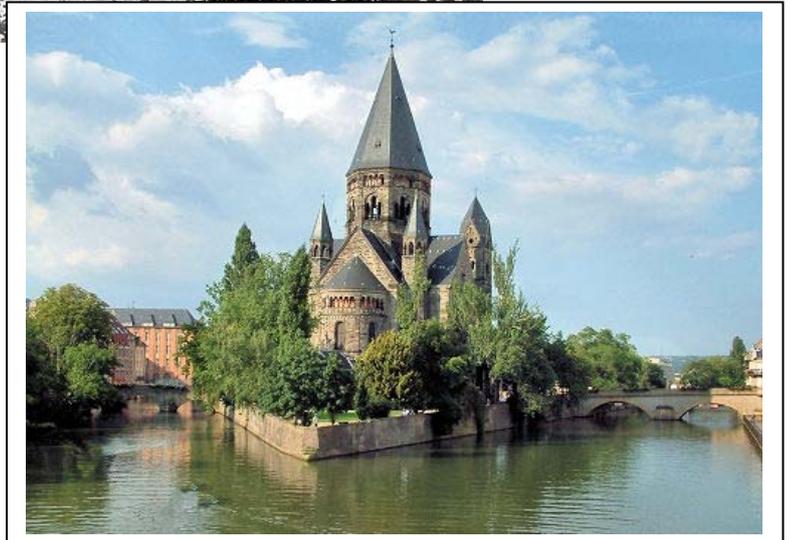
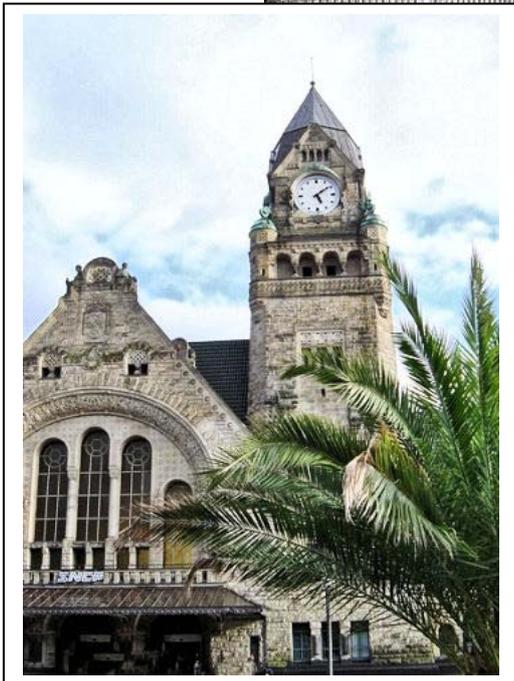
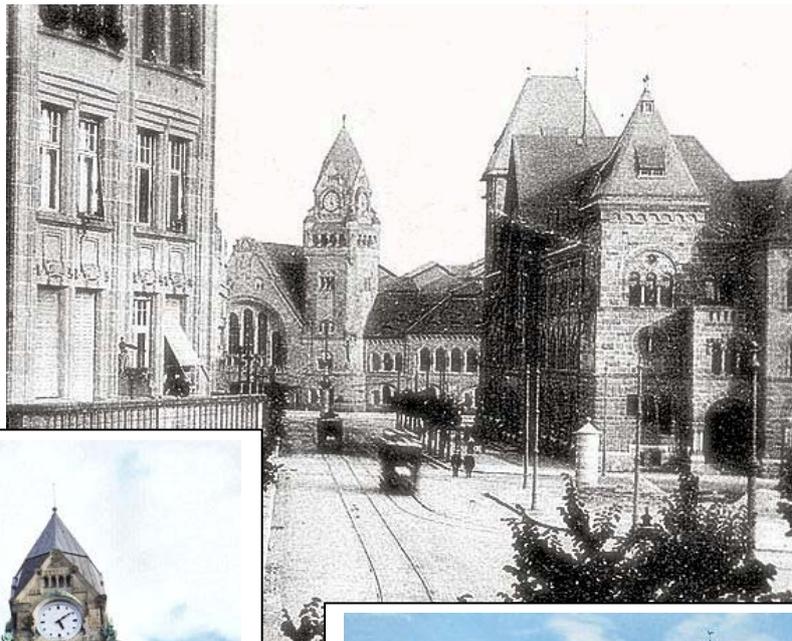


# CONGRES NATIONAL DE L'AMICALE DES ANCIENS DES SERVICES SPECIAUX DE LA DEFENSE NATIONALE



Promesse solennelle d'Amitié  
AASSDN - Brigade de Renseignement



**METZ les 27 - 28 et 29 Mai 2010**



## LE MOT DU PRESIDENT

Mai 2010 : Reconnaissance de l'action de nos Anciens avant mai 40 et hommage à l'Armée de terre.

Après le congrès national 2008 de Vittel et Xertigny où nous avons honoré la mémoire du Colonel Sérot et, grâce au CPA 10, rendu hommage à l'Armée de l'air, et celui de 2009 à Ramatuelle où nous avons célébré le 50<sup>ème</sup> anniversaire de notre Mémorial avec la Marine nationale et les équipages du SNA CASABIANCA, nous voici à Metz pour un rappel de l'histoire et un hommage à l'Armée de terre avec la consécration de la « promesse solennelle d'amitié » ASSDN - Brigade de Renseignement.

Métropole de cette Lorraine ballotée, comme l'Alsace, pendant trois quarts de siècle, entre son annexion par l'Allemagne et son attachement à la France, Metz tint une place capitale dans l'histoire de nos services en ces années 30 de montée des périls qui ont abouti à mai 40.

Dans ces années-là, nos services spéciaux (SR et CE) dirigés à partir du « 2 bis avenue de Tourville » depuis 1935 par le Colonel Rivet, comportaient un maillage important de postes et antennes orientés principalement vers le nord et l'est, c'est-à-dire face à l'Allemagne du III<sup>ème</sup> Reich : à Lille, le B.E.N.E. – à Belfort, le S.C.M. – à Metz, le B.R.E.M. (Bureau Régional d'Etudes de Metz).

Animés par de grandes figures comme le Colonel Pérruche pour le S.R., le Colonel Schlessler et le Capitaine Paillole pour le C.E. ou le Colonel Mangès, puis le Colonel du Crest de Villeneuve à Metz, et comprenant des officiers traitants et autres personnels de très grande valeur, voire légendaires tels le Commandant Doudot, ils ont accompli inlassablement un travail considérable de recherche et de recueil de renseignements, d'écoutes, de déchiffrement, de pénétration des services et états-majors ennemis, de contre-espionnage actif et offensif. Commandant un régiment de chars, le Colonel de Gaulle venait d'ailleurs souvent au BREM prendre connaissance de l'évolution de la situation.

Provenant donc de multiples sources, en particulier d'agents de pénétration, de « W » ou de réseaux de « H.C. », notamment au Luxembourg, et transmis à la Centrale, exploités par le 2<sup>ème</sup> Bureau, communiqués au haut commandement et au gouvernement, ces renseignements portaient sur le potentiel allemand, les concentrations de forces, les activités de l'Abwehr, l'ordre de bataille de la Wehrmacht, ses axes d'efforts et de progressions vers les Pays-Bas, le Luxembourg et la Belgique. Même les dates de l'offensive ont été connues.

Le 10 mai 1940, les unités allemandes franchissaient cependant les frontières luxembourgeoise et hollandaise et entraient sans coup férir en Belgique. Commençaient alors l'invasion de la France. Et pourtant nos services avaient rempli leurs missions.

Ainsi, le Général Gamelin, Chef d'Etat-major Général, reconnu dans son livre « Servir » : « Dès 1935, notre service de renseignement nous avait permis de prévenir le gouvernement que l'Allemagne préparait activement la réoccupation de la zone démilitarisée rhénane ».

De son côté Edouard Daladier, ancien Président du Conseil, écrivit dans ses « Mémoires d'un Président » : « Rivet et ses hommes accumulèrent sur l'Allemagne une somme fantastique de renseignements qui, jusqu'au bout, laissa le haut commandement impavide ».

Au cours des cinq années de guerre qui suivirent, près de 320 membres de nos services trouvèrent la mort ; parmi ces martyrs, un lorrain, Paul Daum, fondateur des cristalleries, Colonel de l'Armée de l'air, membre du réseau Roy de notre Abbé Lapouge. Nous aurons une pensée pour eux.

Il me paraît utile d'avoir fait ce bref rappel historique en prélude du point d'orgue de notre congrès national de Metz, à savoir la célébration, en présence des chefs de corps, de la « promesse solennelle d'amitié » ASSDN - Brigade de Renseignement dont l'idée initiale me fut exprimée, après le patronage du 44<sup>ème</sup> Régiment de Transmissions, par le Général DP qui commande cette grande unité spécialisée dans le renseignement de théâtre et de terrain.

Cette célébration constitue la partie maîtresse du programme de ce congrès. Elle répond au souhait et peut-être même au besoin que ressent la génération actuellement opérationnelle de se rapprocher de références historiques, de valeurs, de traditions, d'expériences, de vécus que nous représentons au sein de la communauté du renseignement et souligne, à mes yeux, la continuité de l'Histoire.

J'exprime au Général DP, à qui je laisse le soin de présenter sa grande unité, ma plus sincère gratitude pour le grand honneur qu'il fait à l'ASSDN par ce lien très fort qui, bien entendu, nous oblige.

Comme toujours, ce congrès national remarquablement organisé par nos délégués et leur équipe mais aussi par l'Etat-major de la B.R., se veut enrichissant et convivial. Metz et la Moselle ont de surcroît de quoi séduire. J'espère que, après le Sud et Ramatuelle, vous serez nombreux à me faire la joie de vous revoir et de vivre ensemble ces journées marquantes.

Alors, très amicalement :                   « A bientôt »

HD



## Le mot du général DP commandant la brigade de renseignement

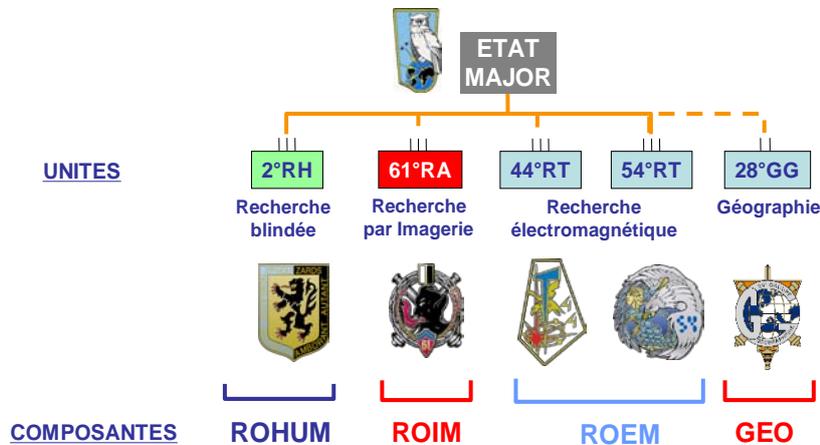
### Ce qu'est la Brigade de Renseignement :

Créée le 1<sup>er</sup> septembre 1993, la Brigade de Renseignement (BR) est une brigade d'appui des forces terrestres, spécialisée dans la recherche du renseignement militaire et d'intérêt militaire ainsi que dans la géographie militaire. Elle doit permettre la prise de décision d'engagement puis la conduite de la manœuvre des forces déployées sur un théâtre d'opérations donné.

Seule unité spécialisée de l'armée de terre à disposer de tout un panel de capteurs de recherche spécialisée, la BR compte près de 4 000 personnels, dont plus de la moitié sont identifiés comme spécialistes renseignement. A l'été 2010, ses unités seront stationnées essentiellement en Alsace (Haguenau-Oberhoffen et Mutzig) et Chaumont-Seymoutiers.

La BR se composera alors :

- de l'état-major de la Brigade de renseignement,
- du 2<sup>e</sup> Régiment de hussards (2<sup>e</sup> RH)<sup>1</sup> : Renseignement d'origine Humaine.
- du 54<sup>e</sup> Régiment de transmissions (54<sup>e</sup> RT) : Renseignement d'origine Electromagnétique et guerre électronique
- du 44<sup>e</sup> Régiment de transmissions (44<sup>e</sup> RT) : Renseignement d'origine Electromagnétique
- du 61<sup>e</sup> Régiment d'artillerie (61<sup>e</sup> RA) : Renseignement d'origine Image et drones,
- du 28<sup>e</sup> Groupe géographique (28<sup>e</sup> GG) : Renseignement d'origine géographie.



Du fait de leur spécificité, les unités de la BR assurent le soutien des opérations la plupart du temps en « auto relève », de même qu'elles assurent une part importante de leur instruction de spécialité adaptée à toutes les catégories de personnels.

A partir de ses unités organiques, la BR met sur pied des unités de circonstance adaptées aux différents niveaux d'emploi et aux conditions d'engagement sur les théâtres. Les PC de ces groupements sont généralement colocalisés aux centres opérationnels des forces engagées. Ils sont responsables de la conception et de la conduite de la manœuvre de recherche spécialisée, dans le cadre et en soutien des actions de la force terrestre en opération.

### Le sens du rapprochement AASSDN-BR

Les Traditions de l'armée de terre se construisent majoritairement autour de la notion d'arme d'appartenance des unités (cavalerie pour le 2<sup>e</sup> RH, artillerie pour le 61<sup>e</sup> RA et le 28<sup>e</sup> GG, transmissions pour les 44<sup>e</sup> et 54<sup>e</sup> RT) et permettent de cultiver les valeurs morales fondamentales individuelles et collectives. Nous, Terriens, sommes très attachés au maintien de cette tradition.

Toutefois, il semble nécessaire de compléter ce volet par un « arrimage » de la brigade dans son entier à la spécialité renseignement, ses valeurs, son histoire, ses figures. Nous avons donc engagé, depuis plus d'une année déjà, ce rapprochement avec l'AASSDN, seule association nationale qui couvre le spectre complet des activités de la BR et qui soit considérée comme représentative de notre métier.

Nous espérons que l'association verra d'un œil bienveillant ce débarquement de petits hommes verts. Pour notre part, nous espérons pouvoir compter sur l'association pour asseoir notre métier sur les exemples d'hier ou d'aujourd'hui. La qualité des relations personnelles établies entre le président national de l'AASSDN et le général commandant la brigade de renseignement augure bien du futur. Il appartiendra aux hommes et aux femmes de ces deux organisations de les faire vivre pour le bienfait de la fonction renseignement de notre pays.

<sup>1</sup> Le Groupement de Recueil de l'Information, unité actuellement autonome de la B.Rens, rejoint le 2<sup>e</sup> RH à l'été 2010.



*Amicale des Anciens des Services Spéciaux de la Défense Nationale*